



Nos
quedamos
en

CASA

SAN VIATOR

Un simple... au revoir!

Le titre de cet article peut vous surprendre, mais il s'agit de la réalité du Centre d'Éducommunication San Viator de Collique. Bien que directement le virus du Covid 19 ne nous ait pas attaqués, mais indirectement il a infecté notre façon nucléaire de nous comporter avec les gens, avec les institutions, en particulier avec les écoles publiques avec lesquelles nous avons maintenu une relation étroite d'engagement à une éducation basée sur la communication qui sait dialoguer, qui sait tirer les leçons des événements de la vie de ses habitants. En bref, que nous apprenons tous la citoyenneté active.

En plus d'avoir affecté notre mode de relation principal, la crise de Covid 19 a également affecté notre petite structure avec laquelle nous avons opéré et fourni des services pendant toutes ces années. Nous avons été fortement affaiblis par le manque de visites et de contributions volontaires de nombreuses personnes et institutions du Pérou et de l'étranger.

Les efforts titanesques et la volonté de fer de nos collègues qui ont ardemment maintenu San Viator jusqu'à ces jours de crise sont inestimables pour la construction d'une société différente. Dans la présente édition, vous pouvez voir comment nous avons planifié l'année 2020 avec professionnalisme et enthousiasme, en rendant visible notre proposition pédagogique et méthodologique pour l'éducation et la communication, tant à San Viator lui-même que dans le Centre de stimulation précoce "Viatorcitos". Une fois la crise arrivée, les grands efforts pour la connectivité virtuelle sont devenus très limités en raison des coûts des services Internet et cellulaires que les familles de Collique doivent payer (et dire qu'on nous avait déjà dit que le marché libre résolvait de nombreux services)

Nous vous assurons qu'il n'est pas facile de prendre une décision, ni pour le personnel, ni pour les directeurs de l'Association des communicateurs et éducateurs Viator. Mais ces mois nous donneront un temps, comme on dit dans notre militantisme chrétien, d'"action contemplative", attentifs à la vie de notre peuple pour savoir écouter, dès lors, les inspirations du Dieu de Jésus de Nazareth. La crise sera donc pour nous l'occasion, avec la présence de l'Esprit de Dieu, de vous dire aurevoir



David Cuenca

Directeur général du Centre d'Éducommunication San Viator de Collique

Connectés pendant la pandémie

À San Viator, nous avons commencé en 2020 à planifier et à projeter notre proposition Éducommunicative destinée aux JAN'S (jeunes, adolescents, enfants). Après beaucoup de coordination, nous nous sommes retrouvés face à cette urgence sanitaire que nous connaissons dans de nombreux pays, causée par le COVID 19. Cela nous a provoqué à chercher de nouvelles façons de continuer à accompagner avec amour et solidarité. En tant qu'équipe, nous avons continué à réfléchir à nos émotions, nos forces et nos défis, et nous sommes parvenus à identifier certains processus que nous estimons importants pour faire face à ces nouveaux scénarios nationaux et locaux. Ces étapes ne sont pas nécessairement séquentielles, en fait on pourrait dire qu'il s'agit de processus dynamiques, qu'il faut toujours garder à l'esprit.

Nous remettons en question notre capacité à nous adapter au changement et à l'incertitude que cette situation entraîne. C'est là que nous nous arrêtons pour trouver un chemin d'information qui nous permet de continuer à communiquer et de rester présents de manière virtuelle, en reprenant régulièrement les réunions de notre équipe.

Un processus important est l'exploration et trouver les moyens appropriés aux réalités

que nous vivons. Ainsi stimulés par la situation, nous avons pu nous rencontrer à nouveau à distance. Ceci nous a appelé à essayer différentes plateformes et outils virtuels qui facilitent une bonne communication.

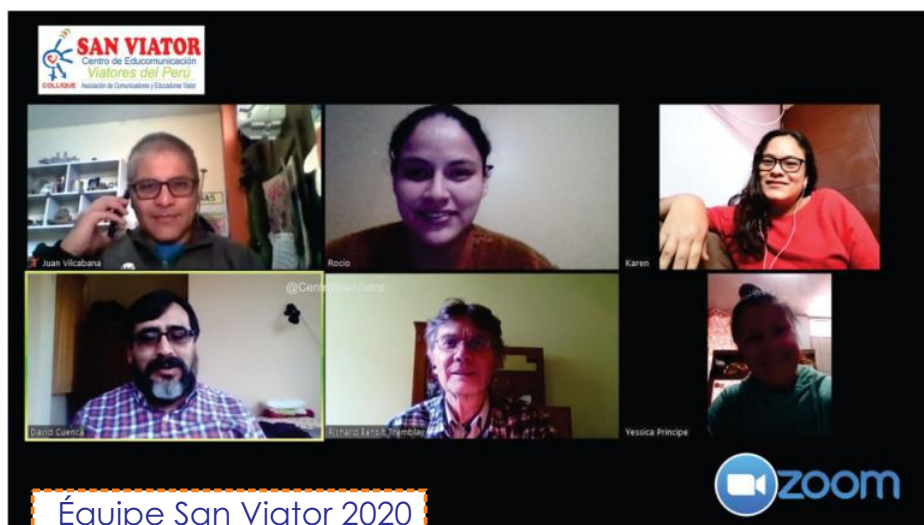
Reprendre contact avec les enfants par le biais d'applications Internet, se rapprocher, connaître leur situation, les écouter, a contribué à relancer cette étape du Centre San Viator. Cela a également permis d'établir avec eux quelques activités de travail virtuel pour les encourager, les motiver, jouer et réfléchir à de nouveaux apprentissages.

Ces mois ont été riches en expériences, même si l'urgence sanitaire pose encore de grandes limites à un accompagnement et un travail plus complet. La réalité continuera à nous interpeller et dans ce processus, le Centre San Viator doit continuer à réfléchir, à créer de nouvelles stratégies, à repenser son travail, à se réinventer. Et cela pourrait prendre un certain temps et une pause nécessaire pour cela.

Nous réaffirmons notre mission et notre engagement envers les enfants et les adolescents de Collique et continuerons à rêver d'un monde plus juste.

Karen Lezma

Coordonateur du Centre San Viator



Apprendre à la maison:

Opinions des enfants de la Ludothèque San Viator

Comme une bouteille dans la mer, j'ai lancé un bref message aux enfants de la Ludothèque de San Viator. Le message portait sur ce que nous pensons de la modalité d'enseignement à distance " J'apprends à la maison " dans leur dernière année de primaire. J'ai utilisé un audio de WhatsApp. Les questions étaient les suivantes : Que pensez-vous de l'idée de l'enseignement à domicile ? Aimez-vous cette idée ? Qu'est-ce que vous n'aimez pas ? Que changeriez-vous ? La réaction m'a frappé.

La réaction m'a encouragé : la réponse a été immédiate, des messages sont arrivés écrits par les garçons ou les filles eux-mêmes ou par leurs mères sur Facebook, certains ont répondu en envoyant un audio, d'autres ont attendu que nous ayons notre réunion virtuelle dans la Ludothèque.

Il y a plus de 15 participants qui sont en sixième année de l'école primaire (dernière année de l'école primaire). Je vais maintenant essayer de résumer un peu ce qu'ils ont écrit, sans essayer de faire des généralisations ou des conclusions.



- "Mon professeur attend le soir pour nous envoyer les devoirs et nous donne jusqu'au matin du lendemain, mais elle ne nous laisse pas un seul devoir, mais un flot de devoirs"
CRIS



- "J'apprends à la maison", nous le regardons à la télévision le matin, après avoir regardé la classe, notre professeur d'école nous envoie par le biais de WhatsApp les devoirs par cours et nous donne un calendrier pour les envoyer le jour même" **FIO**



■ "Pour moi, ne pas aller à l'école et suivre le programme "J'apprends à la maison" est étrange car personne ne vous explique ce que vous ne comprenez pas, mon professeur envoie seulement mais n'explique pas et ne nous dit pas si nous avons compris ou non, elle nous demande de consulter à la maison mais parfois ils ne comprennent pas non plus et il nous reste beaucoup de tâches à accomplir" **BENJA**



■ "Je n'aime pas "J'apprends à la maison", il n'y a personne pour t'expliquer les cours, mon professeur me manque, mes amis, les devoirs sont nombreux et parfois le téléphone portable de ma mère ne fonctionne pas et nous devons le recharger, mais je comprends que si nous y allons, nous pouvons attraper le virus" . **SAYU**

Les problèmes sont courants et étendus, plus ou moins connus : le téléphone portable de la maison est très rudimentaire et il y a des problèmes de connexion, il n'y a pas d'ordinateur ou il faut l'emprunter, l'Internet échoue, il n'y a pas d'endroit où obtenir les copies, il y a aussi des enseignants qui ne maîtrisent pas la plateforme et qui envoient seulement les tâches mais il n'y a pas d'interaction.

Une grande conclusion de cette mer d'opinions : les enfants manquent l'école, mais pas le bâtiment ; ils manquent leurs camarades de classe, la vie en commun et les pauses.



Rocio Boza
 Communicateur social

Coopération avec les parents pour l'enseignement à **DISTANCE**

Le 12 mars, le président a annoncé la mise en place d'une quarantaine nationale, les écoles ont fermé et aussi Viatorcitos. De nouvelles stratégies ont dû être utilisées pour l'accompagnement. Nous avons commencé avec une modalité virtuelle à partir du 4 mai par "Viatorcitos à domicile". La première vidéo fut envoyée à nos parents et enfants le 6 mai. Les activités commencèrent progressivement avec des sessions Zoom et audio.

"Viatorcitos en casa" est une initiative d'enseignement non présentiel créée par le centre San Viator avec la coopération d'enseignants et de communicateurs. Son objectif est d'accompagner l'enfant dans les domaines socio-émotionnel, psychomoteur et linguistique.

C'est en temps de crise que nous pouvons observer les différentes possibilités de se connecter, d'identifier nos émotions et d'être plus sensible pour être en phase avec l'enfant. J'ai vu des photos d'enfants regardant des vidéos où je chante, raconte une histoire ou détaille une activité - cette attention et cette connexion sont étonnantes. Aussi cette classe avec zoom où vous pouvez voir l'émotion de l'enfant en vous entendant mentionner son nom et interagir avec lui. J'ai vu l'image la plus sublime de ce qu'un professeur peut décrire, des enfants qui bougent leur corps avec le chant de bienvenue et qui applaudissent à la fin de leurs activités, et tout cela grâce à la technologie. J'ai été profondément émue et je me suis demandé ce qui me motive à avoir ce dévouement sans limite, ce qui nous motive quand parfois les parents oublient qu'un enfant n'a pas arrêté son développement avec la pandémie.

C'est pourquoi nous pouvons dire que la famille a aujourd'hui et toujours un rôle fondamental dans l'éducation. Aujourd'hui, nous le vivons dans ce processus d'apprentissage à distance où nos enfants et nous, les enseignants, avons ce lien de confiance avec la famille. La coopération des participants : famille, enseignants, garçons et filles en bonne harmonie pour la construction d'une œuvre ludique, créative et motivante joue un rôle important pour le développement de notre travail à distance.

Cependant, la situation nous impose davantage de limites et nous nous retrouvons avec l'expérience et l'apprentissage acquis pendant ces trois mois. Viatorcitos fera également une pause pour se réinventer et nous pensons que nos enfants sont laissés entre les mains de parents qui, pendant cette période, ont également appris à connaître leurs propres fils et filles ; pour leur consacrer plus de temps, pour participer avec eux aux cours, pour profiter de chaque moment de la vie quotidienne qui, à d'autres moments, n'était possible que le dimanche. Nous leur faisons confiance, ainsi qu'à nos enfants. Les changements sont toujours pour le mieux.



Yessica Principe
Educatrice de Viatorcitos

La foi en temps de quarantaine à Collique

Les rites collectifs tels que la célébration de la messe, les veillées, les processions religieuses et autres qui se déroulent en personne sont des éléments importants de la foi et de la religiosité populaires. L'urgence sanitaire provoquée par COVID-19 nous en a privés depuis le 16 mars (restrictions et mesures de sécurité) et continue encore pendant quelques mois. Qu'est-il arrivé alors à ces rites ? Qu'ont fait les gens face à cette absence pendant ce temps ?

D'après ma propre expérience, d'après ce que j'ai vu, je peux dire que l'expérience collective de la foi a continué à être une nécessité pour de nombreuses personnes. Après la surprise de la quarantaine dans les premières semaines, il y a eu des signes de "récupération de ces espaces". Les messes qui étaient célébrées via la vie de Facebook sont devenues plus récurrentes. Dans Collique, le pasteur transmettait chaque jour (en améliorant à chaque fois l'aspect technique) et même les messes spéciales pour la fête des mères, la fête des pères, les messes pour la santé et pour les morts avaient leurs fidèles en direct via cette plateforme virtuelle ou également celles transmises à la télévision.

Dans WhatsApp, nous trouvons également des signaux. Les groupes catéchétiques familiaux ou autres groupes pastoraux qui étaient en communication permanente, se saluant et envoyant des prières par ce moyen, ont été renforcés ou formés. Le lundi 13, j'ai participé à une messe virtuelle sur Facebook pour l'anniversaire de la mort de la mère d'un ami. Plus de 70 personnes ont été connectées et ont même placé leurs prières dans les commentaires. Un membre de la famille m'a

dit qu'il avait eu une réunion sur la plateforme Zoom avec un groupe de la paroisse, et que par ce biais, ils ont également organisé une célébration.

Je crois que la foi ne peut pas être seulement individuelle, elle est nécessairement partagée avec d'autres personnes, c'est une expérience qui est vécue avec la communauté. Et même s'il existe des restrictions actuelles, les gens feront toujours de leur mieux pour "se reconnecter", pour ressentir cette expérience de communauté, même si c'est d'une manière différente.



Juan Vilcabana
Comunicador Social

Quelques recommandations pour vivre la foi en **FAMILLE**

Cette pandémie nous atteint également dans notre vie de foi chrétienne. Il est important de s'arrêter et de clarifier mon point de départ, ce que je cherche dans la vie, ce que je veux trouver, les questions que je me pose dans cette situation difficile, les craintes que j'éprouve. C'est pourquoi certaines lignes directrices sont importantes. Si vous pouvez vivre avec votre famille, meilleure sera la sensation à la fin. Gardez à l'esprit ce qui suit (inspiré par la réflexion de José Antonio Pagola, dans Croire, pour quoi faire ? Ppc 2009) :

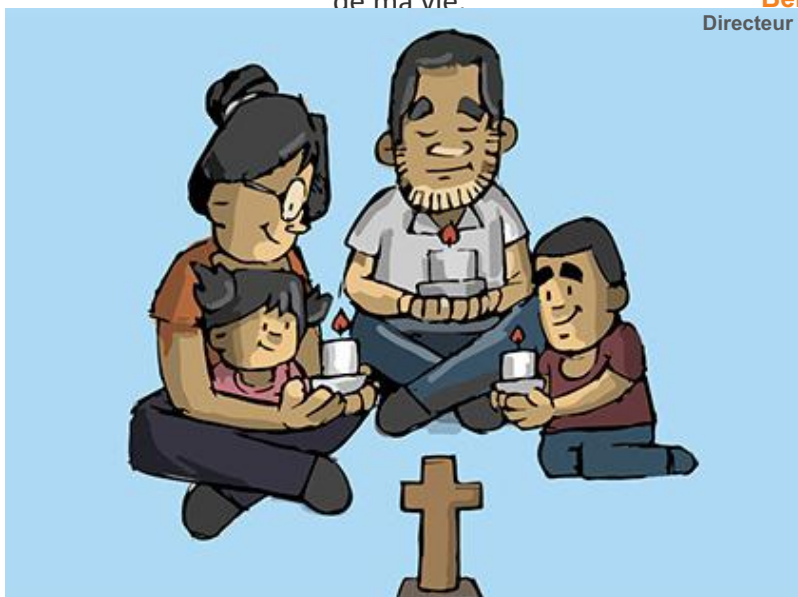
1. Partez de votre propre expérience de vie : ma réflexion, mes sentiments, mes intuitions, mes peurs, mes désirs
2. Cultiver l'écoute de Dieu dans les moments de silence, la prière, la musique, les textes, la poésie, la nature, le monde qui souffre et qui est marginalisé
3. À l'écoute de l'Évangile, la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ a une voie à offrir. Chercher un mot qui m'inspire.
4. Dans le groupe, dans la famille, proposer des thèmes, des points de réflexion ou des questions.
5. Adoptez une attitude positive et constructive, en valorisant les petits pas.

Enfin, je suis inspiré par le psaume 22 :

Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains
aucun mal,
car tu es avec moi : ton bâton me guide et me
rassure.

Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours
de ma vie.

Benito Tremblay
Directeur du Centro San Viator



Nouvelles San Viator



Ludothèque a été travaillée par Internet

Les enfants de la Ludothèque de San Viator se sont rencontrés virtuellement en mai, juin et juillet (Internet). San Viator a utilisé la plateforme de vidéoconférence Facebook Messenger. Les réunions ont eu lieu deux ou trois fois par semaine avec des thèmes adaptés à ces circonstances. Bien sûr, il y a des défis et quelques difficultés liées principalement à l'accès aux outils (propres téléphones portables ou ordinateurs) et à la connexion Internet, mais nous avons fait de notre mieux pour travailler avec la plupart des enfants... Bon travail !

Il n'y aura pas de volontaires basques cette année

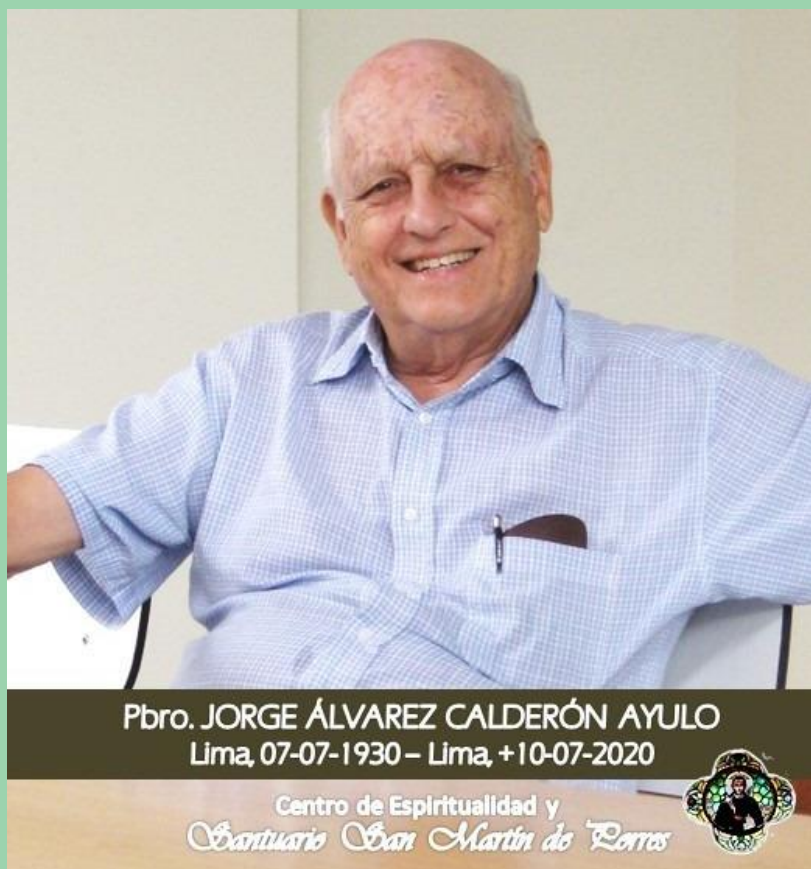
Pendant plusieurs années, au mois de juillet, nous avons reçu 3 ou 4 volontaires du pays basque qui ont séjourné pendant trois mois à Collique pour faire du bénévolat auprès des enfants et des jeunes de Collique. La pandémie COVID-19 nous en a privés en 2020, mais nous comprenons que la situation ne nous permet pas de recevoir des visiteurs. Quoi qu'il en soit, nous saluons chaleureusement les volontaires basques qui nous ont accompagnés les années précédentes, nous nous souvenons toujours d'eux avec beaucoup d'amour.

De la même manière, le voyage de solidarité humanitaire des élèves du Collège Bourget de Rigaud, Québec, a été annulé. Depuis plus de 10 ans ce collège organisait ces voyages très formateurs. Dommage! Nous nous disons à l'année prochaine.

Messe sur Facebook dans Collique

Depuis le mois d'avril, la paroisse Christ fils de Dieu de Collique célèbre la messe en ligne, en utilisant la plateforme Facebook. C'est une nouvelle expérience pour la communauté de foi de Collique et bien qu'il y ait quelques problèmes de connectivité (défaillances dans la transmission sur Internet) nous pensons que c'est une bonne initiative pour maintenir la relation avec la communauté locale car pendant ces mois il ne sera pas possible de se rendre dans les temples. Nous sommes toujours connectés dans la foi... maintenant par l'Internet.

Au revoir, mon ami



Le 10 juillet 2020, le père Jorge Alvarez Calderon est mort à Lima. Cette nouvelle nous a remplis d'une profonde tristesse. Il y a quelques jours, Jorge avait célébré ses 90 ans et malgré tant d'années, sa lucidité était intacte. Il était prêtre du Prado, accompagnateur de jeunes et d'adultes, militant actif de l'Action catholique, curé de la paroisse de San Juan de Lurigancho, ami et homme de foi profonde. Ceux d'entre nous qui l'ont connu connaissent le grand travail pastoral qu'il a accompli dans sa vie. Nous sommes nourris de son témoignage, son travail, ses idées, ses paroles, son option pour les pauvres, même s'il venait d'une famille aisée de Lima. Mais Jorge a changé sa luxueuse résidence de Miraflores pour les quartiers populaire où il était heureux.

Son travail à l'UNEC (Union nationale des étudiants catholiques) et dans d'autres organisations chrétiennes a marqué des générations de jeunes qui se ont aujourd'hui des cheveux gris, mais qui continuent l'héritage de son accompagnement.

Merci, Jorge, pour ta vie et pour la contribution que tu nous as laissée. Au revoir, mon ami!



Centro de Educomunicación
SAN VIATOR

Encuétranos en:

